Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1476

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Images de la guerre sur les écrans suisses

Comment le cinéma a-t-il façonné l'image que les Suisses se sont fait de la deuxième guerre mondiale? C'est à cette question que répond un ouvrage paru aux éditions Antipodes, *La Suisse, les Alliés et le cinéma*. Première constatation: la Suisse officielle, pétrie de neutralité, fut moins tatillonne qu'on ne pourrait l'imaginer à autoriser les représentations du conflit, tant pour les productions des Alliés que pour celles venant de l'Allemagne.

Le conflit n'est pas un tabou pour les salles helvétiques qui projettent beaucoup de films importés. Il faut dire qu'à la fin des années trente, il existe très peu de films indigènes dans les salles du pays, envahies par les productions américaines, françaises et allemandes (deux longs métrages de fiction contre 650 importés).

Pendant la guerre, la production helvétique augmente, mais modestement; on ne dépasse pas quinze films par année. Les images que le cinéma suisse propose du conflit sont très rarement des représentations des combats, mais plutôt des récits sur la manière dont la Suisse parvient à préserver sa neutralité. Ainsi l'armée, l'économie de guerre, l'accueil des réfugiés, fournissent des sujets privilégiés qui se retrouvent à la fois dans les films de fiction, les documentaires et les ciné-journaux.

Avant le déclenchement de la guerre déjà, trois films suisses sont montrés à la population. Des œuvres financées par le Département militaire fédéral qui permettent de justifier la hausse des budgets militaires, la nécessité de constituer des stocks alimentaires en prévision des conflits et la neutralité de la Suisse face à ses voisins. Ces trois films, dont le plus connu est le *Fusilier Wipf* ont un succès considérable. Pendant les premières années de guerre, la production cinématographique suisse respecte les principes de neutralité. Ce n'est qu'en 1944, qu'elle s'engage à montrer des sympathies envers les alliés.

Par contre, les actualités étrangères fournissent une masse importante de sujets belliqueux. Les actualités allemandes et américaines sont particulièrement présentes, à raison de vingt-deux copies par semaine. Le public réagit à ces films qui tiennent plus de la propagande que de l'information. Sifflets et manifestations sont signalés par la police, à Zurich ou à Lausanne. Les films de fiction qui réussissent à passer la censure militaire, circulent en Suisse. Ces longs métrages de fiction, signés entre autres par David Lean ou Roberto Rossellini, en provenance de pays engagés dans le combat, montrent que la guerre est loin d'être absente des écrans suisses. En recourant aux institutions de censure, les autorités organisent et maîtrisent ces images produites ailleurs. Ainsi, si le cinéma suisse s'engage dans la consolidation des mythes nationaux – celui d'une Suisse terre d'accueil des réfugiés, d'une armée forte et déterminée, d'une politique de neutralité – ce sont les images produites à l'étranger qui fournissent à la population le miroir d'un monde en guerre. Elles ont eu une fonction complémentaire, qui est celle de servir de contraste indispensable à la vision d'une Suisse îlotière, véhiculée par le cinéma national. *gs*

La Suisse, les Alliés et le cinéma, sous la direction de Gianni Haver, éd. Antipodes, 2001. www.antipodes.ch

Place assise

Il s'approche du trolleybus, s'arrête devant la porte avant, appuie sur le bouton extérieur qui enclenche l'ouverture et, une fois l'entrée libre, il monte dans le véhicule, en mettant ses pieds sur les deux marches qui mènent au plancher; habillé d'un tee-shirt blanc avec, imprimé au niveau du cœur, un rectangle sur lequel est écrit «BROIE DU NOIR», il regarde le conducteur, lui dit bonjour et se déplace vers une place assise, libre.

Marius Daniel Popescu

Chaque semaine, nous publions un instantané de Marius Popescu.

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Géraldine Savary (gs)
Ont également collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag), Pierre Imhof (pi), Yvette Jaggi (yj), Roger Nordmann (rn), Charles-F. Pochon (cfp),
Composition et maquette:
Géraldine Savary
Responsable administratif:
Marco Danesi
Impression:
Ruckstuhl SA, Renens
Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
www.domainepublic.ch